

# LE SEDUM PALMIERI

## • *Le Sedum palmieri*

Qui a la chance d'avoir une grand-mère possédant un jardin, ou qui s'est abandonné dans les étroites venelles de Venise — où elle envahit les balcons et rebords de fenêtres —, aura certainement déjà vu cette plante : en effet, peu exigeante, elle fait le bonheur des rocailles et des potées, créant des tapis compacts d'un beau vert bleu très décoratifs, et offrant pendant plusieurs semaines une abondante floraison jaune vif.

## • *Éthymologie*

Sedum vient du latin «sedare» : apaiser. Autrefois, les sedums étaient utilisés pour la préparation d'onguents cicatrisants et apaisants.

## • *Origines*

La dénomination de « palmieri » évoque une plante exotique ; de fait elle est originaire des plateaux et montagnes du Mexique, mais s'est très bien acclimatée aux régions du sud de l'Europe. Comme une trentaine d'autres espèces de Sedums, on la trouve dans le Sud de la France mais également au Nord de la Loire car elle supporte des températures pouvant descendre jusqu'à  $-10^{\circ}\text{C}$  (à condition d'être dans un sol bien drainé car elle déteste plus que tout l'eau stagnante). Les plants de notre rocaille et du toit ont même supporté sans incident  $-12^{\circ}\text{C}$  l'année dernière ! c'est donc une espèce très rustique.

## • *La plante*

En fonction de son exposition et de sa situation, le Palmieri peut présenter un port arbustif, rampant ou retombant. Les tiges épaisses, pouvant atteindre jusqu'à 30 cm, sont assez cassantes et portent des petits bouquets de feuilles «sessiles» charnues formant des rosettes persistantes dont la couleur varie en fonction des conditions climatiques : vert tendre et un peu glauque en été, elles se teintent d'un beau rouge en hiver. La floraison est constituée de petites fleurs d'environ 2 cm de diamètres, constituées de 5 pétales et 5 sépales, regroupées en une inflorescence terminale jaune à 3 branches, portées par une longue cyme.



### • **Une plante « écologique »**

Ce sedum est très résistant aux conditions extrêmes de froid mais aussi de sécheresse ; de fait il nécessite bien peu d'entretien : en pleine terre il se contentera des précipitations, quelle que soit leur fréquence. Appartenant à la grande famille des succulentes, il accumule ses réserves d'eau dans ses feuilles et peut ainsi facilement supporter de longues périodes sèches. En pot, un arrosage hebdomadaire modéré est largement suffisant en été, et très limité en hiver. Trop d'humidité nuira à sa bonne santé et mieux vaut le négliger que trop le chouchouter !

Ce sedum est également capable de pousser dans des milieux inhospitaliers, sur des terrains pauvres et des substrats de très faible épaisseur avec des racines retenant bien la terre : c'est pourquoi c'est une plante de plus en plus utilisée pour les toits végétaux (avec des déclivités pouvant atteindre 20%, cf. notre cabanon), car en plus de ses qualités esthétiques indéniables et sa croissance très rapide, son adaptation à des situations particulièrement défavorables est exemplaire !

Enfin, très florifère, et ce dès le début du printemps et jusqu'au mois de mai, ce sedum peut-être considéré comme une plante mellifère très intéressante.

### • **Culture**

Cette plante est peu exigeante se contentera d'un sol pauvre, (mélange de terre de jardin et de sable), bien drainé, avec une exposition ensoleillée ou très lumineuse. Elle ne nécessite aucun entretien particulier, et mis à part quelques rares attaques de pucerons (sur les inflorescences) ses 2 seuls ennemis réels sont l'humidité et l'absence de lumière : dans le 1<sup>er</sup> cas la tige pourrira, et dans le second les feuilles s'étioleront. Le bouturage est on ne peut plus simple et peut se faire toute l'année : il suffit de couper une tige et de la planter directement dans une terre un peu humide, ou alors tout simplement de la mettre dans un verre d'eau jusqu'apparition des racines. On peut également pratiquer par division des touffes. Le développement est très rapide et la floraison se fait dès l'année suivante. Enfin, vous pouvez vous amuser à le tailler régulièrement jusqu'à en faire au bout de quelques années une sorte de bonsaï.

### • **Les Sedums palmieri au jardin Leroy sème**

Ils se répartissent sur le toit du cabanon — où ils représentent l'espèce la plus répandue du fait de leur capacité à résister au vent, à la forte déclivité du support ainsi qu'à sa faible épaisseur—, et dans la rocaille (avec quelques apparitions en pots aux aromatiques). Chaque année, quelques tiges sont «sacrifiées» : coupées elles sont repiquées dans les zones «dépeuplées» afin de stabiliser le substrat très fragilisé par le ravinement des eaux de pluie et les rafales.